

THEATRE ANTIQUE DE FOURVIERE

ROMEO
&
JULIETTE

WILLIAM SHAKESPEARE

ADAPTATION STEPHANE OLLINEVOINE

THÉÂTRE DES CÉLESTINS

DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

Notre couverture :

Affiche du spectacle.
Conception et réalisation : Florent Garnier.



DIRECTEUR : Jean-Paul LUCET

ADMINISTRATEUR : Thierry LEGAY
DIRECTEUR DE SCÈNE : René MONIEZ
RÉGISSEUR GÉNÉRAL : Jean-Claude DELHUMEAU
CHEF MACHINISTE : Roger GIRARD
CHEF COSTUMIÈRE : Josianne BERTHAUD

CONSEIL GENERAL

DU

Rhône



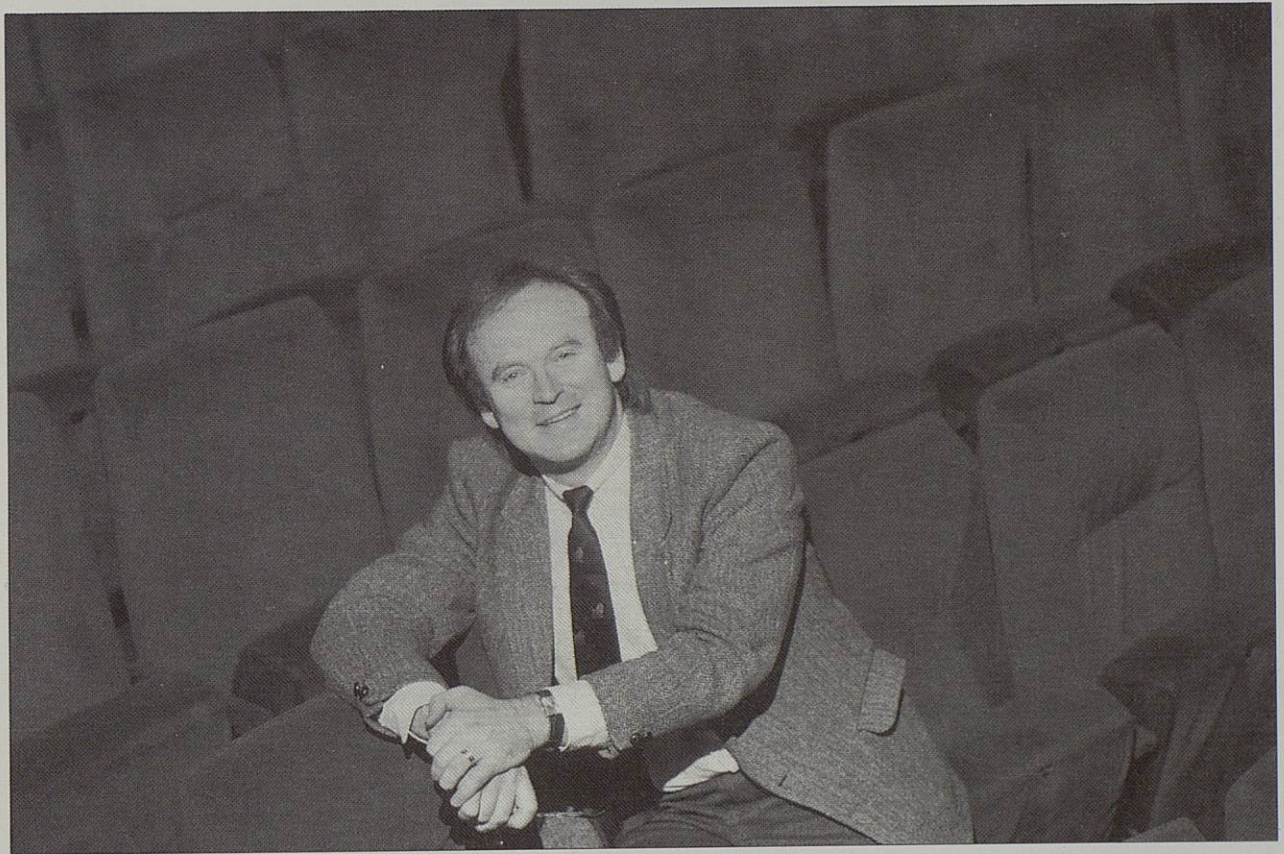
Depuis plusieurs années, le Conseil Général suit et encourage la dynamique direction des Célestins dans ses efforts de promouvoir une vraie politique théâtrale, mêlant la tradition et l'innovation, associant le talent et l'audace.

Cette année, nous avons décidé de coproduire "Roméo et Juliette" que Jean-Paul LUCET présentera au Théâtre Antique de Fourvière : pièce et décor prestigieux.

Le public qui aura le privilège d'applaudir cette réalisation en gardera sans nul doute un souvenir ébloui.

Le Conseil Général du Rhône est fier et heureux d'avoir contribué à cette réussite.

Michel MERCIER



Jean-Paul LUCET



ROMÉO ET
JULIETTE
CELESTINS 90
TYBALT

10-2-90

Roméo et Juliette

WILLIAM SHAKESPEARE

Adaptation : Stéphane OLLINEVOINE

Au théâtre Antique de Fourvière
du 23 au 3 juillet 1990

Mise en scène _____ Jean-Paul LUCET
Assistant _____ Claude LULE
Décors et costumes _____ Daniel OGIER
Musique _____ Jean-Marie SENIA
Lumières _____ Jean-Michel BAUER
Duels et combats _____ Raoul BILLEREY
Chorégraphie _____ Ann JACOBY

avec par ordre d'entrée en scène :

Dominique SANTARELLI, Le Prince	John FERNIE, Pierre
André SANFRATELLO, Samson	Françoise SEIGNER, La Nourrice
Claude LESKO, Grégoire	Valentine VARELA, Juliette
Antoine FOUQUEAU, Abraham	Roger MIRMONT, Mercutio
Hubert GODON, Benvolio	Georges BOUQUET, Le Cousin
François SIENER, Tybalt	André FALCON, Frère Laurent
Pierre BIANCO, Capulet	Jacques PABST, Premier musicien
Marie-Christine ADAM, Lady Capulet	Pierre DAVID-CAVAZ, Deuxième musicien
Marie-Claude DEVIEGUE, Rosaline	Cédric COLAS, Balthazar
André MORTAMAIS, Montaigu	Claude TISSOT, L'aphoticaire
Mireille ANTOINE, Lady Montaigu	Franck ADRIEN, Frère Jean
Nicolas BRIANÇON, Roméo	Gilles MERCKLIN, Le Page de Paris
Manuel BONNET, Paris	Lionel VITRANT, L'Officier

Le décor de Roméo et Juliette a été réalisé par les Ateliers de la Ville de Lyon, direction : Gérard Coulon.
Georges Audin : chef constructeur – Joseph Grandjean : chef de peinture.

Les costumes ont été réalisés par les Ateliers du Théâtre des Célestins. Direction : Josiane Berthaud.

Roméo et Juliette

Deux illustres maisons d'égale dignité
Dans la belle Vérone où nous plaçons la scène,
Font, de leur vieille guerre, sourdre une jeune haine,
Où le sang des civils va souiller la Cité!

Or deux enfants, issus des deux maisons tragiques,
Vont s'aimer d'un amour traversé par le Sort.
Il faudra leurs malheurs et leur fin pathétique
Pour tuer le conflit des parents dans leur mort.

Les terribles moments de leur fatal amour
Et la fureur des pères dans leur haine opiniâtre
Que rien, sinon la mort, n'interrompra le cours
Vont, deux heures durant, occuper ce théâtre.

Si vous consentez lors à quelques patiences
Nos efforts suppléeront à nos insuffisances.



ROMEO AND JULIET, la dernière tragédie citée par Meres, a sa place dans les années 1594-1595. L'histoire des deux amants avait existé sous diverses formes avant que Shakespeare ne s'y intéressât. Elle se trouve dans la collection de récits contés par Matteo Bandello (1554) et dans l'adaptation française de Bandello par Boaistuau (1559). En 1567, William Painter, dans le deuxième volume de "The Palace of Pleasure" raconta l'histoire de "l'amour vrai et constant qui unit Rhomeo et Julietta". Et avant Painter, en 1562, Arthur Brooke avait composé un long poème (3020 lignes) sur le sujet : "The Tragical History of Romeus and Juliet".

ROMEO ET JULIETTE, c'est la pièce la plus célèbre et la plus souvent traduite. Ce couple d'amants a fait le tour de la terre, sur les ailes de la renommée et surpasse en éclat tous les couples d'amants que la légende, l'histoire ou le fait divers nous aient livrés, lui par sa fougue impulsive et l'ardeur de son amour, elle par sa jeunesse et sa pureté, l'un et l'autre par leur désir d'absolu et la fatalité de leur destin.

ROMEO ET JULIETTE est une tragédie de jeunesse, inégale et variée, qui s'inscrit dans le cycle romanesque, révélant par endroits une puissance d'incantation poétique jusqu'alors inconnue dans la tragédie, mais pareillement riche en truculences ironiques, et peut être même en passages franchement burlesques ou parodiques. Ici plus que partout ailleurs, la fascination exercée par les personnages a oblitéré l'œuvre au point de la faire disparaître.

William Shakespeare



Portrait de Shakespeare gravé par DROESHOUT.

1564 Naissance de William **SHAKESPEARE** à Stratford (la route qui traverse le gué) au bord de l'Avon, au cœur du Comté de Warwick. Son père, naguère fermier, devenu gantier, franchit vite les degrés de la magistrature suprême.

1568-1580 Années de classe à la "Grammar school", du village, la nouvelle école Royale de Stratford. Son père connaît des revers de fortune.

1582 Mariage avec Ann Hathaway, fille de petit propriétaire de 8 ans son aînée et qui est enceinte.

1583 Naissance de Suzanna, premier enfant de **SHAKESPEARE**.

1585 Naissance des jumeaux Hamnet et Judith.

1586-1592 ou "les années perdues", celles enveloppées de brume, qui s'étendent entre le départ de **SHAKESPEARE** de Stratford et son arrivée à Londres. Ces années obscures ont pendant des siècles alimentées la vie légendaire du poète. On s'est demandé s'il n'aurait pas suivi son maître John Cottom, retiré dans le Comté de Lancastre ; **SHAKESPEARE** aurait été alors précepteur dans la très riche famille de Sir Alexander Hoghton.

1592 C'est dans "Pour un liard d'esprit de Greene", brochure composée par Greene qu'est mentionnée pour la première fois et de manière irréfutable la présence de **SHAKESPEARE** à Londres.

Henry Chettle, homme de lettres, mentionne également ce poète qui "excellait dans sa profession".

1592-1594 Fermeture des Théâtres à cause de la peste qui ravage Londres.

SHAKESPEARE écrit ses sonnets (154 ?) qui seraient dédiés à Lord Southampton, comme le prétend la tradition.

1595 Un document officiel nous apprend que **SHAKESPEARE** avec William Kempe et Richard Burbage sont rémunérés pour des pièces jouées devant la Reine.

SHAKESPEARE a déjà composé : LES DEUX GENTILHOMMES DE VERONE, PEINES D'AMOUR PERDUES, LE MARCHAND DE VENISE, RICHARD 2, HENRI 4, KING JOHN, ROMEO ET JULIETTE.

1596 Mort de son jeune fils Hamnet âgé de 11 ans 1/2.

1597 LES JOYEUSES COMMÈRES DE WINDSOR.

Sur la rive Sud de la Tamise, Burbage édifie un nouveau Théâtre : Le Globe ou le "Théâtre du Monde".

1598 Francis Meres fait paraître une brochure "Wits Treasury" où son éloge de **SHAKESPEARE** est un signe de la réputation du poète.

1601 Mort de son père John Shakespeare.

1602 **SHAKESPEARE** achète des terres et des biens à Stratford.

Le poète acteur que Londres applaudissait est aussi devenu le gentilhomme fortuné de Stratford.

1603 Mort d'Elisabeth 1^e, la reine, le 24 mars.

1604 Couronnement de Jacques 1^{er}. La troupe de **SHAKESPEARE** devient Troupe du Roi, avec, sur onze représentations, 7 pièces de **SHAKESPEARE** dont OHELLO et MESURE POUR MESURE. MAC BETH.

1606 LE ROI LEAR, ANTOINE ET CLEOPATRE.

1607 TIMON D'ATHENES, CORIOLAN.

1608 La troupe du Roi prend le bail du Théâtre de Blackfriars, où le public est plus élitiste qu'au Globe.

1609-1610 CYMBALINE, LE CONTE D'HIVER, PERICLES, LA TEMPETE.

1613 HENRI 8, dernière pièce de **SHAKESPEARE**. A la suite de la première représentation d'HENRI 8, un incendie se déclara qui détruisit entièrement le Globe. Un nouveau Théâtre sera reconstruit l'année suivante.

1615 **SHAKESPEARE** passe les dernières années de sa vie à Stratford, où il s'éteint à l'âge de 52 ans en 1616.

Il reste dans cette histoire trop brève, d'étranges lacunes. Nous ne savons à peu près rien de l'éducation, de la religion de cet homme ; aucun de ses "portraits" ne semble authentique. Les rares signatures que nous avons de lui n'ont pas la même orthographe. Nous n'avons aucune lettre écrite par lui. Une édition de ses œuvres complètes, dont aucun manuscrit ne nous est parvenu, fut publiée après sa mort, en 1623...

Cette biographie a été constituée à partir de "Shakespeare, le Théâtre du Monde" de Marie-Thérèse Jones Daries publié chez Balland.



ROMÉO ET
JULIETTE
CELESTINS 90
LE PRINCE 1

loc 2. 70
OM

LE THÉÂTRE ELISABETHAIN



Le Théâtre du Cygne.

SHAKESPEARE, en s'insérant dans la tradition élisabéthaine, du Théâtre anglais, devait le modifier à jamais et contribuer à le rendre immortel. Mais d'abord, il fallait un lieu théâtral.

La structure que le Cygne, la Rose, le Globe et la Fortune avaient en commun, dérivait de l'auberge élisabéthaine - de la cour de cette auberge où les comédiens itinérants avaient trouvé le lieu le mieux adapté à une représentation d'un soir.

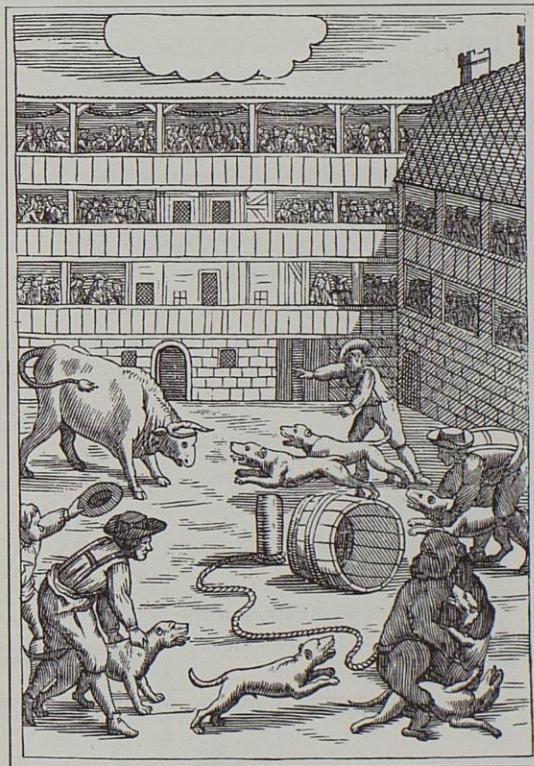
La cour était entourée d'une galerie haute, sur laquelle donnaient les chambres. La cour elle-même fournissait un espace propice à l'installation du parterre, privé de sièges, tandis que le balcon était réservé aux gens d'un certain rang, dames et gentilhommes logeant à l'auberge. La scène était une plate-forme improvisée à une extrémité de la cour.

Les représentations encourageaient la vente du vin et de la bière, aussi quand le nombre des spectateurs alla croissant, quelques entrepreneurs décidèrent-ils de reprendre des auberges pour les transformer en théâtres permanents. La scène devint alors une structure fixe - plate-forme s'avancant dans la salle. Une toiture portée par des piliers, protégeait les comédiens de la pluie. Une galerie haute, autrefois simple accident, devint un

élément essentiel et prit le nom de "tarras". Il y avait encore deux portes, pour les entrées et les sorties et, derrière la scène un recoin propice aux scènes intimes appelé le "study". La cour d'auberge originelle resta présente jusqu'à la fin dans les théâtres en plein air, et la vente des rafraîchissements continua d'être le lucratif complément de l'art. Quand le Globe de **SHAKESPEARE** fut détruit par un incendie, en 1613, un spectateur dont les chausses avaient pris feu fut secouru à l'aide du contenu d'une bouteille de bière.

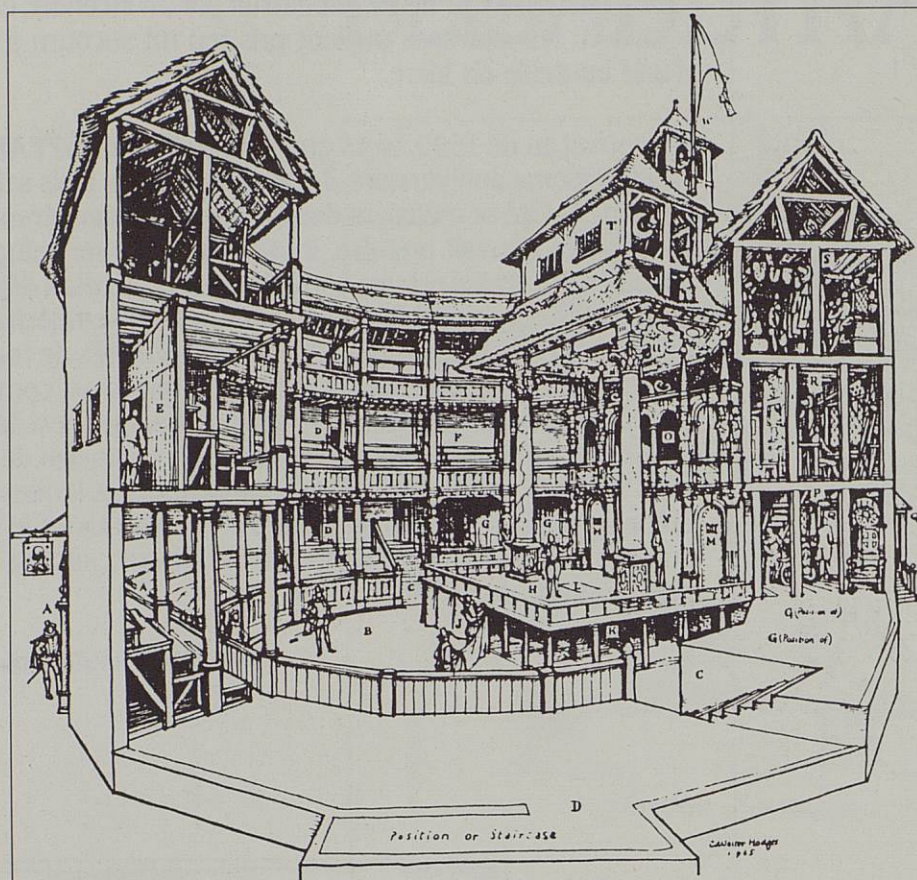
Au nouvel an de 1592, alors que William **SHAKESPEARE** approchait son vingt huitième anniversaire, il y avait à Londres trois salles de théâtre. Les Pères de la Cité se méfiaient des théâtres les considérant comme des lieux où la peste pouvait prendre, le désordre trouver refuge, la religion être parodiée (jouer, qui est une sorte de mensonge, était déjà un vague péché) et où le niveau moral de la capitale pouvait se relâcher. Par ailleurs, les théâtres n'étaient souvent que l'une des activités de toute une entreprise de distraction, comprenant combats de taureaux, combats d'ours, combats de singes, et réputés n'être bons qu'à semer l'excitation et le bruit, ou plus généralement à gâter la dignité d'un noble lieu de négoce. Aussi les trois théâtres de Londres s'élevaient-ils hors des limites de la Cité, dans ce qu'on appelait justement les "libertés" : le Théâtre et le Rideau, tous deux au nord, à Shoreditch, et la Rose à Southwark, au Sud de la Tamise, tout près du Pont de Londres.

Anthony Burgess
in SHAKESPEARE chez "Buchet-Chastel"



Bois gravé représentant des combats de chiens et d'animaux féroces, dans la Fechtaus de Nuremberg - 1689.

Le Globe



- | | | | |
|----|--|---|--|
| AA | Entrée principale | N | Rideau dissimulant l'alcôve au fond de la scène |
| B | La cour | O | Balcon surplombant la scène utilisé selon les cas par des musiciens, des spectateurs et souvent par des acteurs pour les besoins de la pièce |
| CC | Accès à la 1ère galerie | P | Arrière-scène |
| D | Accès à l'escalier et aux galeries supérieures | Q | Portes d'accès à l'arrière-scène |
| E | Couloir servant les différents accès à la 2ème galerie | R | Loges d'acteurs |
| F | Seconde galerie ("Places à 4 sous") | S | Garde-robe |
| G | Places réservées aux Gentilshommes et aux Lords | T | Local où se tient la machine servant à descendre les dieux ou autres personnages sur la scène |
| H | La scène | V | Le "Paradis" |
| J | Rideau cachant la partie inférieure de la scène | W | Appareil servant à hisser le drapeau du Théâtre |
| K | "L'Enfer" sous la scène | | |
| L | La trappe de scène, conduisant à l'Enfer | | |
| MM | Portes d'accès à la scène | | |

Reconstitution hypothétique du Théâtre du Globe.

Nous associons les grandes pièces à un théâtre, et c'est ce qui allait arriver avec **Shakespeare** et le théâtre du Globe. Si Giles Alleyn avait renouvelé le bail du terrain où le trouvait le théâtre de Shoreditch, il n'y aurait pas eu cette incitation à faire œuvre nouvelle, que donne un instrument nouveau. Vers la fin de septembre 1598, il devint évident que la troupe du Lord Chambellan, troupe où jouait et écrivait **Shakespeare**, devait abandonner tout espoir de renouvellement du bail. Le découragement allait se muer en élan d'exaltation. L'histoire est romanesque et, pourrait-on dire, typiquement élisabéthaine.

Une clause du bail originel de 1576 prévoyait que le bâtiment élevé sur le terrain de Shoreditch appartenait aux Burbage s'il était démonté avant la date d'expiration. Cuthbert et Richard Burbage, persuadés qu'Alleyn finirait par renouveler le bail, laissèrent le Théâtre en l'état, car ils pensaient le retrouver bientôt. Mais quand en 1598, Alleyn leur proposa un nouveau bail, les conditions en étaient si exorbitantes que les Burbage refusèrent de signer. C'est ce qu'attendait Alleyn, et il avait rédigé le nouveau bail dans ce sens. Son dessein était de disposer du bâtiment du Théâtre. Il ne voulait pas d'un renouvellement : il voulait récupérer son terrain et, gratuitement, une salle de théâtre.

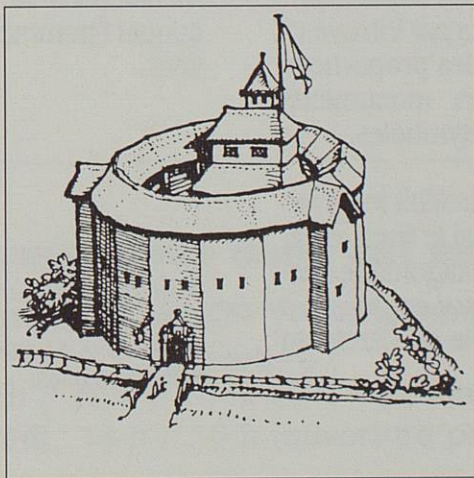
Les membres de la troupe du Lord Chambellan ragèrent, puis ils se mirent à la recherche d'un nouveau terrain. Ils en trouvèrent un dans le voisinage de la Rose et de leurs rivaux de la troupe du Lord Amiral. C'était un jardin proche de Maid Lane, et la signature du bail leur donna le droit de s'y installer à la Noël. Bien entendu, il fallait un capital. Les frères Burbage en fourniraient la moitié ; l'autre devait l'être par **Shakespeare**, Heminges, Philips, Pope et Kemp - ce qui donnerait à

Shakespeare un dixième des parts du nouveau théâtre outre sa participation aux bénéfices de la compagnie. Le contrat pour la construction du nouveau théâtre, fut passé avec Peter Street, maître maçon. Mais où allait-on se procurer le bois d'œuvre ?

Il n'y avait à cette question qu'une réponse. Durant les vacances de Noël, alors qu'Alleyn se trouvait hors de Londres, une douzaine ou davantage d'ouvriers en démolition se rendirent au vieux théâtre de Shoreditch sous la conduite des frères Burbage et entreprirent d'en démonter la charpente. Ils la transportèrent ensuite de l'autre côté de la rivière sur des charrettes, puis en empilèrent les éléments dans le jardin. Les derniers jours de décembre avaient été si froids que la Tamise était gelée. Cela n'arrêta pas le travail, mais évita d'emprunter le Pont de Londres.

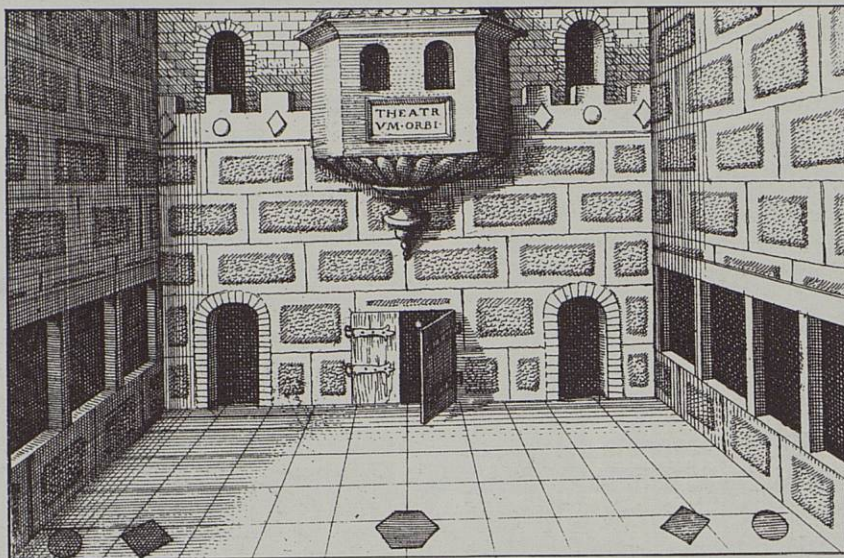
Tout au long du printemps suivant, les ouvriers travaillèrent sans répit à élever le plus beau théâtre que Londres ait jamais vu. Les acteurs savaient ce qu'ils voulaient : quelque chose de circulaire, un O de bois, avec tous les vieux accessoires, qui avaient fait du drame élisabéthain le moyen d'expression vif, intime et éloquent qu'il était : une scène en surplomb, un study, ou niche fermée par un rideau, une tarass ou galerie au-dessus, une galerie pour les musiciens encore au-dessus. Un bon soubassement et une trappe. Ils attendaient impatientement le moment où le drapeau du théâtre battrait au vent pour la première - un drapeau sur lequel était représenté Hercule portant le monde sur ses épaules. La devise serait : "Totus mundus agit bistrionem", qu'on peut grossièrement traduire par "Le monde entier est un théâtre". Le théâtre aurait pour nom **LE GLOBE**.

Anthony Burgess
in SHAKESPEARE chez "Buche-Chastel"



Le Théâtre du Globe.

Vitruve et le Théâtre Elisabéthain



Cette gravure est devenue célèbre quand Richard Bernheimer et Frances Yates ont suggéré qu'elle pouvait représenter le théâtre du Globe de Shakespeare.

En 1959, paraissait "The open stage: Elizabethan or Existentialist" de George R. Kernodle qui mettait l'accent sur le caractère symbolique de l'Edifice Théâtral Elisabethain.

Comment l'Edifice Théâtral Elisabéthain aurait-il réussi à contenir en puissance les symboles multiples que cette étude discerne en lui, s'il n'avait été conçu et réalisé qu'à partir du tracé rudimentaire émanant d'une adaptation de la primitive «Cour d'auberge»? (cf. Le Théâtre Elisabethain p.12).

En 1969, Frances Yates dans «Theatre of the World», nous affirme que les plans du «Globe» de James Burbage auraient bénéficié des idées émises par Vitruve (*), lesquelles reposent sur la conviction des proportions mathématiques de l'univers dont les monuments devraient être les visibles et efficaces symboles.

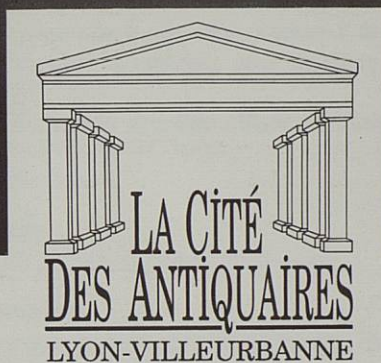
Le plan de base du Théâtre du Globe reproduit les grandes lignes de la géométrie cosmique ; si le tracé extérieur correspondait bien au polygone hexagonal, le dessin intérieur était celui d'une circonférence englobant à la fois la scène et l'amphitêâtre, symbole du Cercle du Zodiaque.

En outre, le cercle de bois (this wooden o) du Théâtre du Globe devait être pourvu des qualités musicales de résonance aux quelles Vitruve accorde une importance majeure. On sait aussi que la face inférieure du dais visible des spectateurs, était ornée de peintures figurant de manière schématique et décorative, une carte circulaire du ciel, destinée à mettre en valeur la bande étoilée du Zodiaque, et des cercles concentriques décrits par la course des planètes.

Qui eût pu douter – en ce lieu où le signe du Globe offrait une image de la perfection du cercle pivotant sur lui-même, et de l'harmonie parfaite du cosmos – que le monde, dans sa totalité, ne fût un théâtre sur la scène duquel l'homme devait se sentir à l'eurythmie de l'univers...

Félix Carrère

Vitruve : ingénieur militaire et architecte romain du 1er siècle avant J.C. Auteur du traité «De Architectura» dont les copies et les adaptations, à partir du 15^e siècle, ont nourri l'évolution du Classicisme européen.



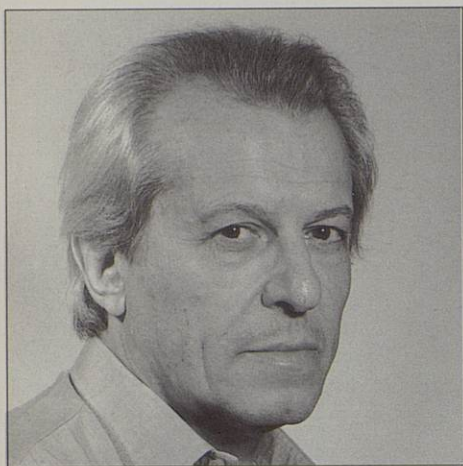
150 antiquaires regroupés dans cet espace prestigieux

117, boulevard Stalingrad 69100 Villeurbanne – Tél. 72.44.91.98

Ouverture :

jeudi, samedi 10 h / 12 h – 14 h / 19 h – dimanche 9 h 30 / 13 h

vendredi : 14 h / 19 h (ouverture partielle)



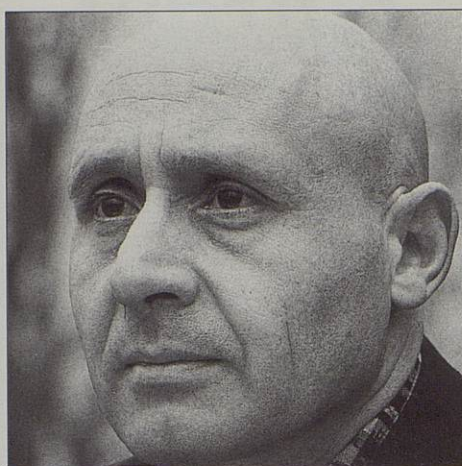
Dominique Santarelli

Formation :

- Cours Simon
- Etudes de chant au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris.

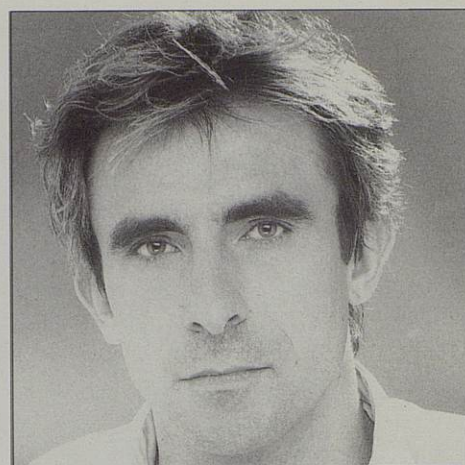
Théâtre :

- Compagnie Renaud Barrault : avec *"Le soulier de satin"*, *"La vie parisienne"*, *"Le Rhinocéros"*, *"Les paravents"*, *"Harold et Maud"*, *"Zadig"*, *"Les oiseaux"*...
60 spectacles : Rabelais, Jarry etc...
- au TNP : avec *"Turandot"*, *"Richard III"*...
- Compagnie Jean-Pierre Bouvier : au festival de Sète, avec *"Don Quichotte"*, *"Don Juan"*, *"Ruy Bras"*, *"Lorenzaccio"*, *"La jeunesse du Cid"*, *"Le Roi s'amuse"*, *"Le chariot d'Else-neur"*...
- Théâtre du Gymnase à Marseille : avec *"Les caprices de Marianne"*.
- Festivals de Lyon Fourvière, Saintes, Vaizon-la-Romaine, Carpentras, Orange, Carcassonne...



André Sanfratello

- Metteur en scène et comédien depuis 1968.
- Ses travaux au théâtre ont été l'occasion de rencontres avec : Marcel Maréchal, Roger Planchon, Pierre Vial, Jean Dasté, Gilles Chavassieux, Bruno Carlucci, Bruno Boeglin, Diden Berramdane, Maurice Yendt, etc...
- Dernièrement dans *"La Trilogie des Coufontaine"* de Paul Claudel : mise en scène de Jean-Paul Lucet.
- A signé la mise en scène du *"Gardien"*, de Pinter.
- Au cinéma, a travaillé avec : Bertrand Tavernier dans *"L'horloger de St-Paul"*, Yves Boisset dans *"Allons Enfant"*, Philippe Kaufman dans *"L'insoutenable légèreté de l'être"*, Jean-Pierre Mocky dans *"Il neige en enfer"*.



Claude Lesko

Formation de base : maîtrise de philosophie à la Faculté de Lyon.

Parallèlement à ses études, Claude Lesko suit les cours du Théâtre Universitaire pendant 5 ans ; complète sa formation en travaillant Brecht et Stanislavski au théâtre de l'Est Lyonnais en compagnie de B. Carlucci, le café-concert et la chanson réaliste avec C. Dente, l'art clownesque avec CL. Confortes ; tourne deux premiers rôles en long métrage cinéma (Henriot et Sidoine Productions) et participe à plusieurs dramatiques télévisés dont *"Tarendol"* de Louis GrosPierre, *"L'Embranchement"*, de G. Olivier, et *"Les Beaux Dimanches"*, de R. Mazoyer.

En 1982, il participe à un atelier de formation théâtrale sur les techniques de la Commedia dell'Arte avec Carlo Boso, responsable artistique, S. Perroco (masques), E. Peduzzi (fabrication des costumes), P. Roubia (pantomime et acrobatie), R. Billerey (duels de théâtre).

En 1984, il interprète successivement *"Macbeth"*, *"Don Quichotte"*, *"le Revizor"*, et enfin A. Artaud dans le spectacle *"Passion selon"*... mise en scène par Françoise Maimone.

En 1985, rencontre Jean-Paul Lucet et participe à la création d'*"un Bon Patriote"* de J. Osborne, du *"Malade imaginaire"* avec Michel Bouquet, et du *"Misanthrope"*, mise en scène par Françoise Petit avec Patrick Chesnais et Jean-François Balmer.

En 1988, mise en scène de *"Jacquou le Croquant"*.

En 1988, il a eu 83 ans dans *"Gust"* d'Achternbush.

En 1990, le *"Gardien"* de Pinter.



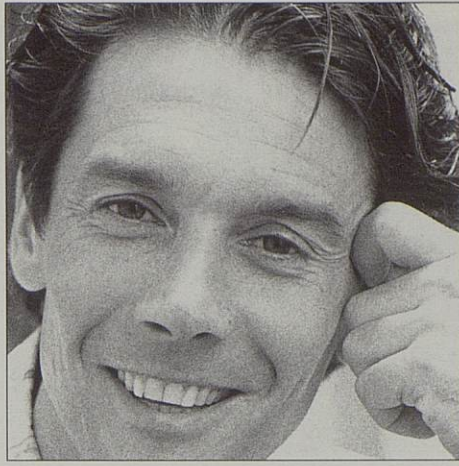
Antoine Fouqueau

Formation

- 1986-1987 Cours Pierre Bianco.
- 1987-1990 Conservatoire Maubel, professeurs : M. Galabru, R. Coggio, D. Ivernel...
- 1988 Atelier de travail Jean-Noël Sissia.
- 1990 "Stage Française Seigner.

Théâtre :

- 1988 *"Le malade imaginaire"*, de Molière, mise en scène : Atelier M. Galabru.
- 1989 *"Les fourberies de Scapin"*, de Molière, mise en scène : S. Man.
- 1989 *"Le médecin malgré lui"*, de Molière, mise en scène : M. Galabru.
- 1989 *"Turcaret"*, de Lesage, mise en scène : J.P. Tribout.
- *"Point de feu sans fumée"*, de Julien Vartet, mise en scène : J.P. Tribout.



Hubert Godon

Formation : Cours René Simon et Andréas Voutsinas.

Théâtre :

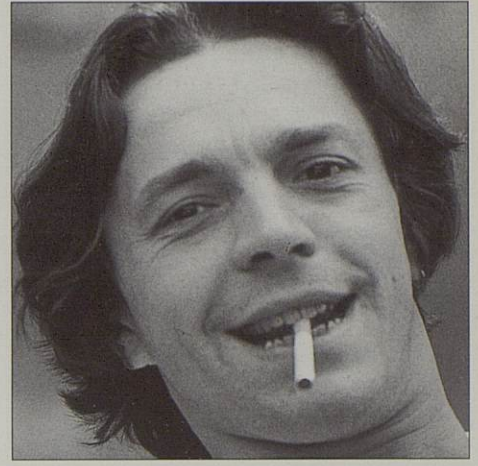
- *"Les fourberies de Scapin"*, de Molière, mise en scène : J.C. Martin.
- *"Un garçon chez Véry"*, de Labiche, mise en scène : J. Le Poulain.
- *"Les joyeuses commères de Windsor"*, de Shakespeare, mise en scène : J. Le Poulain.
- *"Les deux timides"*, de Labiche, mise en scène : J. Le Poulain.
- *"Clérembard"*, de Marcel Aymé, mise en scène : J.P. Sisiffe.
- *"Le songe d'une nuit d'été"*, de Shakespeare, mise en scène : F. Joxe.
- *"La nuit des rois"*, de Shakespeare, mise en scène : D. Liquiere.
- *"L'école des femmes"*, de Molière, mise en scène : J. Sereys.
- *"Le roman de Renart"*, mise en scène : P. Bricart.
- *"L'éventail"*, de Goldoni, mise en scène : M. Prud'homme.
- *"Un chapeau de paille d'Italie"*, de Labiche, mise en scène J.P. Lucet.
- entre autres...

Cinéma :

- *"Les grandes vacances"*, de G. Oury.

Télévision :

- *"Le don d'Adèle"*, de Barillet et Gredy, réalisation : J. Le Poulain.
- *"Jean-Baptiste le mal aimé"*, de Roussin, réalisation : L. Ducreux.



François Siener

Théâtre :

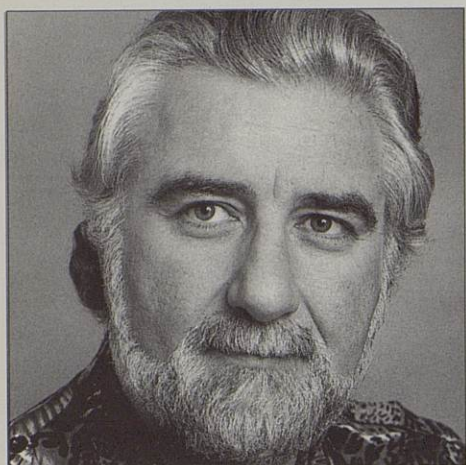
- *"Le portrait de Dorian Gray"*, P. Boutron.
- *"Maître Puntilla et son valet Matti"*, G. Retore.
- *"Le camp du drap d'or"*, G. Retore.
- *"L'amant"*, Ph. Ferran.
- *"Les ames mortes"*, M. Ullusoy.
- *"Terre étrangère"*, L. Bondy.
- *"Glengarry Glen Ross"*, M. Maréchal.
- *"Un tramway nommé désir"*, S. Bujard (Genève).
- *"Capitaine fracasse"*, M. Maréchal.
- *"Glengarry Glen Ross (Reprise)"*, M. Maréchal.
- entre autres...

Cinéma :

- *"L'indic"*, S. Leroy.
- *"Garçon"*, C. Sautet.
- *"Rue Barbare"*, G. Behat.
- *"Le garde du corps"*, F. Leterrier.
- *"Piano forte"*, F. Comencini.
- *"Passage secret"*, L. Perrin.
- *"Résidence surveillée"*, F. Compain.
- entre autres...

Télévision :

- *"Les amours du mal aimé"*, M. Camus.
- *"La théorie du 1 %"*, G. Marx.
- *"Diderot" (le lit)*, P. Le Gay.
- *"Tendresse et passion"*
- *"Commissaire Moulin"*, Paul Planchon.
- *"Tendresse et passion 2"*
- *"Tendresse et passion 3"*
- entre autres...



Pierre Bianco

Il a travaillé à Lyon, sous les directions de Charles Gantillon, Roger Planchon, Jean Meyer, Gilles Chavassieux, Bruno Carlucci, Jean-Paul Lucet...

De 1972 à 1983, il travaille à Liège, au théâtre du Nouveau gymnase, où il joue notamment :

- *"La Mégère apprivoisée"*, d'Audiberti.
- *"Marat-Sade"*, de Peter Weiss – Mise en scène d'Helfrid.
- *"La Répétition où l'Amour puni"*, d'Anouilh.
- *"La Mouette"*, de Tchekhov.
- *"Electre"*, de Giraudoux.
- *"Macbeth"*, de Ionesco.
- *"Les Maxibules"*, de Marcel Aymé.
- *"Le Gardien"*, de Pinter, mise en scène : A. Sanfratello.

Pierre Bianco s'est illustré également par ses mises en scène :

- *"Les Trois Sœurs"*, de Tchekhov.
- *"L'Exception et la Règle"*, de Brecht.
- *"L'Avare"*, de Molière.
- *"L'Amant"*, de Pinter.
- *"La Ville dont le Prince est un enfant"*, de Montherlant.

De retour aux Célestins, il a joué depuis 1985 :

- *"Othello"*, de W. Shakespeare – Mise en scène : Jean-Paul Lucet.
- *"Un bon Patriote"*, de John Osborne. Mise en scène : Jean-Paul Lucet.
- *"La Hobereaute"*, de Jacques Audiberti. Mise en scène : Jean-Paul Lucet.



Marie-Christine Adam

Formation :

- Cours Perimony
- Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris.
- Classe de : Lise Delamare, Marcel Bluwal.

Théâtre :

- *"Bobosse"*, D. Paturel.
- *"L'avare"*, P. Brigault.
- *"Tartuffe"*, J. Perimony.
- *"Le vison voyageur"*, J. Seyres.
- *"Quadrille"*, R. Pellegrin.
- *"Deux hommes dans une valise"*, J.L. Moreau.
- entre autres...

Café théâtre :

- *"Spécial sang"*, G. Foissy.

Cinéma :

- *"Freddy"*, R. Thomas.
- *"L'amour braque"*, A. Zulawski.
- *"Les deux crocodiles"*, J. Seria.
- *"Just a dream"*, G. Trillat.
- *"Sweet revenge"*, C. Brandstro.

Télévision :

- *"Le voisin du sixième"*, A. Isker.
- *"Les amants du lac"*, J. Bunuel.
- *"Le déjeuner de Sousceyrac"*, L. Iglesias.
- *"Le lyonnais"*, J. Desclers.
- *"Les hordes"*, J.C. Missiaen.
- *"Imogène"*, T. Chabert.
- entre autres...



Marie-Claude Deviegue

Théâtre :

- *"Les trois mousquetaires"*, d'Alexandre Dumas, mise en scène : Roger Planchon.
- *"La poupée"*, d'Audiberti, mise en scène : Marcel Maréchal.
- *"Ivan le terrible"*, de Boulgakov, mise en scène : G. Chavassieux.
- *"Phèdre"*, de Racine, mise en scène : M. Beatrix.
- *"La musica"*, de M. Duras, mise en scène : R. Chalosse.
- *"George Sand"*, mise en scène : C. Dubois.
- *"La ménagerie de verre"*, de T. Williams, mise en scène : R. Chalosse.

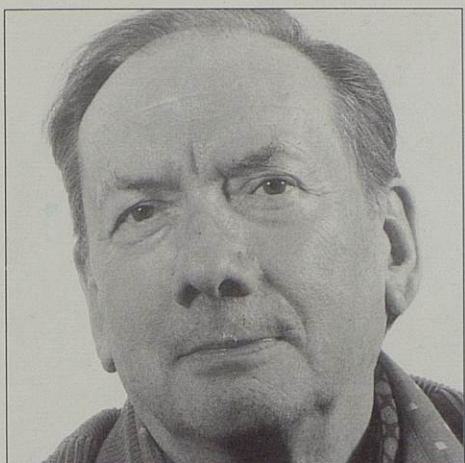
Cinéma :

- *"Canevas la ville"*, de Charles Dubois.

Présentatrice et animatrice à la télévision

Téléfilm :

- *"L'homme de Picardie"*, de Jacques Hertaud.
- *"Photo souvenir"*, de Jean-Claude Carrière et Edmond Sechan.
- *"Le Pape des escargots"*, de Jean Kerchbron.
- *"L'inspecteur mène l'enquête"*, de Jean-Paul Roux.
- *"La sourde oreille"*, de Michel Polac.
- *"Les idées fausses"*, de Eric Le Hung.
- *"Les beaux dimanches"*, de Robert Mazoyer.
- *"La femme de sa vie"*, de Michel Favart.



André Mortamais

Fait ses débuts à Lyon avec Suzette Guillaud et travaille ensuite avec Charles Gantillon, Roger Planchon, Patrice Chéreau, Gilles Chavassieux, Bruno Boeglin, Louis Erlo, Roland Chalosse, Jean Aster, Claude-Pierre Chavanon, Alain Sergent.

40 ans de Radio et 1000 Titres, 10 films avec Bertrand Tavernier, Yves Boisset, Patrice Chéreau, Jean-Claude Gallota.

60 Téléfilms pour FR3 - Antenne 2 - La 1^{re} Chaîne - Le Canada - L'Allemagne.



Mireille Antoine

Marionnettes :

Co-animation de la Cie Marionnettes 65
Création de spectacles pour enfants et adultes.
après 1977 :

- Cooptée au Centre National des Marionnettes
- Travail de recherche sur la voix avec Le Roy Hart Théâtre.
- Création de spectacles et Mises en scène :
 - Festival Berlioz.
 - Théâtre des Célestins : *"L'ours et la lune"*, de P. Claudel, mise en scène : J.P. Lucet.
 - Co-réalisation du Jeu Dramatique créé pour la venue du Pape Jean-Paul II.
 - Co-mise en scène avec l'auteur Numa Sadoul de *"Reflets d'Hélène"*.

Théâtre :

- de 1963 à 1974 : avec le Groupe 64, la Compagnie Jean Aster - Gisèle Tavet, Compagnie de la Grenette, le Théâtre des Célestins...
- 1981-1982 : *"Tomato ketchup"*, Cie de la Grenette.
- 1987 *"Musicien du soleil"*, Atelier d'Alcine.
- 1989 *"La danse de mort"*, de Distler avec l'Ensemble Vocal de Lyon.
- 1989 *"Les Troyennes"* avec le Roy Hart Théâtre.
- 1990 *"Credo"*, de Enzo Cormann.

Marionnette :

Intervention à la mise en scène ou la co-mise en scène, à la fabrication des marionnettes ou des costumes, à la formation de manipulateurs...

- Théâtre du Fust, Montélimar.
- Marionnettes de Bourgogne, Beaune.
- Théâtre de Mathieu, Montpellier.
- Théâtre F.M.R., Paris.
- T.N.P. Gérard Guillaumat, *"Prévert"*.
- Opéra de Lyon, *"Le monde de la lune"*, de Haydn.
- entre autres...



Nicolas Briançon

Formation :
Cours Jean Darnel - théâtre de l'Atelier.

Théâtre :

1983-1986 Compagnie des Baladins en Agenais :

- *"L'Avare"*, de Molière.
- *"J'ai 20 ans et je t'emmerde"*, de Louret.
- *"Le portrait de la solitude"*, de Taillardas.
- *"Aliénor d'Aquitaine"*, de Vincent...
- entre autres...

● *"Turcaret"*, de Lesage, mise en scène : Y. Gasc (Comédie Française).

● *"Bacchus"*, de Cocteau, mise en scène : J. Marais.

● *"Le Cid"*, de Corneille, mise en scène : R. Louret.

● *"Le mariage de Figaro"*, de Beaumarchais, mise en scène : M. Tassencourt.

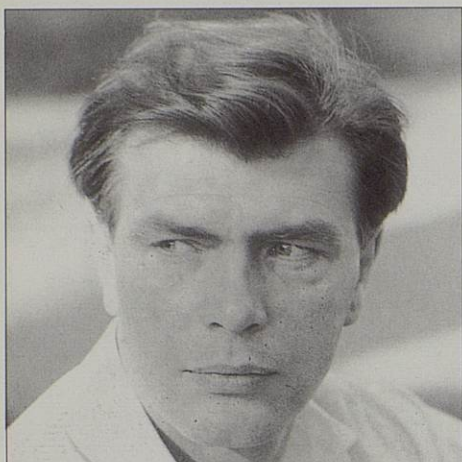
● *"La machine infernale"*, de Jean Cocteau, mise en scène : J. Marais.

Mise en scène :

- 3 pièces, Feydeau en un acte.
- *"Les Diablogues"*, de Dubillard.
- *"Escorial"*, de Ghelderode.

Télévision :

- *"La tête en l'air"*, réalisation : M. Bertin.



Manuel Bonnet

Théâtre :

- *"L'Aiglon"*, J.L. Cochet.
- *"La comédie humaine"*, P.E. Deiber.
- *"Trio pour deux canaris"*, F. Duval.
- *"Les fourberies de Scapin"*, P. Boutron.
- *"Lénine"*, C. Vermorel.
- *"Les temps difficiles"*, P. Dux.
- *"Un bon patriote"*, J.P. Lucet.
- entre autres...

Cinéma :

- *"La galerie"*, R. Cappa.
- *"Funny boy"*, C. Lè Hemonet.
- *"In the shade"*
- *"Of the sand castle"*, P. Blot.
- entre autres...

Télévision :

- *"Louis XI"*, A. Astruc.
- *"Le vent du large"*, M. Bertin.
- *"Madame et ses flics"*, R. Bernard.
- *"Les pardaillan"*, J. Dayan.
- *"Céline"*, J. Dayan.
- *"L'affaire St-Romans"*, M. Wyn.
- *"L'été de la Révolution"*, L. Iglesias.
- *"La danse de Salomé"*, J. Ordines.
- *"L'or et le papier"*, N. Monti.
- entre autres...



John FERNIE

Théâtre :

- *"Ours le Prince"*, Pièce pour enfants de Jean Aster et Georges Delerue.
- *"Cabaret"*, Jérôme Savary
- *"Benvenuto Cellini"*. Festival Berlioz, mise en scène : Patrice Caurier et Moshe Leiser.
- *"Les Tableaux Vivants"*, mise en scène de Marc Dufour.
- *"Le Chapeau de paille d'Italie"*, Théâtre des Célestins, mise en scène de Jean-Paul Lucet.
- *"Hôtel de la Mémoire"*, de Françoise Gambey, mise en scène de Gérard Guipont.

Musique :

- Chanteur-auteur-compositeur du groupe TALES
- 2 maxi single chez New Rose.

Concerts :

- Eldorado (Paris).
- Boulevard du Rock (Bordeaux).
- Transmusicales de Rennes.
- Première partie du groupe "Police" (Lyon).
- *"Arty's show"* de Sophie Comtet (Lyon).
- Biennale de Barcelone.
- Printemps de Bourges.

Courts et moyens métrages :

- *"Check Point Charlie"*, de Jean-Pierre Gras
- *"Cyril Tourneur Poète Tragique"*, de Jean-Pierre Gras, Musique : J. Fernie



Françoise Seigner

Mise en scène :

- 1985 *"Le menteur"*, de Corneille.
- 1986 *"Les femmes savantes"*, de Molière.
- 1987 *"Esther"*, de Racine.
- 1988 *"Nicomède"*, de Corneille.
- 1989 *"Phèdre"*, de Racine.

Théâtre :

A la Comédie-Française :

- *"Le légataire universel"*, de Regnard.
- *"Le médecin malgré lui"*, de Molière.
- *"Le malade imaginaire"*, de Molière.
- *"Dialogues des Carmélites"*, de Bernanos.
- *"Britannicus"*, de Racine.
- *"La commère"*, de Marivaux.
- *"Le général inconnu"*, de Obaldia.
- *"Une lune pour les deshérités"*, de O'Neill.
- *"La villégiature"*, de Goldoni.
- *"Félicité"*, de Jean Audureau.
- entre autres...

Dans les autres théâtres :

Cie Jacques Fabbri :

- *"La jument du roi"*, de J. Canolle.
- *"Les joyeuses commères de Windsor"*, de Shakespeare.

Cie Roger Planchon :

- *"Tartuffe"*, de Molière.

Théâtre National Populaire :

- *"Maitre Puntilla et son valet Matti"*, de Brecht
- entre autres...

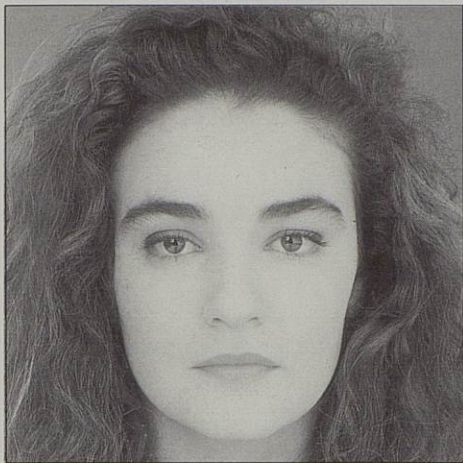
Cinéma :

- *"Les pieds dans le plâtre"*, Cie Jacques Fabbri.
- *"L'enfant sauvage"*, mise en scène : de F. Truffaut.
- *"Le jeune marié"*, mise en scène : B. Stora.

Télévision :

Très nombreux rôles à la télévision dont :

- *"Pot-bouille"*, de E. Zola.
- *"Marie-Antoinette"*.
- *"Doit-on le dire ?"*, de Labiche et Duru.
- *"La villégiature"*, de Goldoni entre autres...
- entre autres...



Valentine Valéra

Théâtre :

- 1987 *"Molière de toujours"*, mise en scène : M. Naldini.
- *"Au large de l'hiver"*, mise en scène : M. Naldini.
- 1988 *"Le rêve de l'Amérique"*, de Edouard Albi, mise en scène : A. Reille.
- *"Léa ou la belle Epoque"*, de Raoul Mille, mise en scène : G. Morana.
- 1989 *"Le dépôt des locomotives"*, mise en scène : J. Vitali.
- *"Lorenzaccio ou les enfants de l'enfer"*, de Musset, mise en scène : F. Huster.
- *"Le baladin du monde Occidental"*, de John Millington Synge, mise en scène : A.A. Reille.

Cinéma :

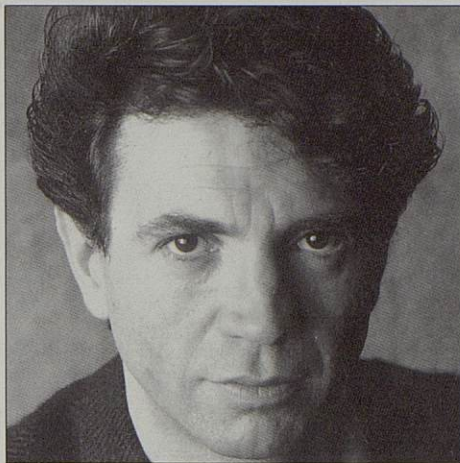
- 1971 *"Faustine ou le bel été"*, mise en scène : N. Companeaz.

Télévision :

- 1978 *"Un ours pas comme les autres"*, réalisation : N. Companeaz.
- 1985 *"Grand hôtel"*, réalisation : J. Kerchbron.
- 1986 *"Stacato"*, réalisation : A. Delacroix.
- 1988 *"La grande cabriole"*, réalisation : N. Companeaz.
- *"Le banquet"*, réalisation : M. Ferreri.

Publicité :

- 1989 *"Egoïste"*, mise en scène : J.P. Goude, Parfum Chanel.



Roger Mirmont

Théâtre :

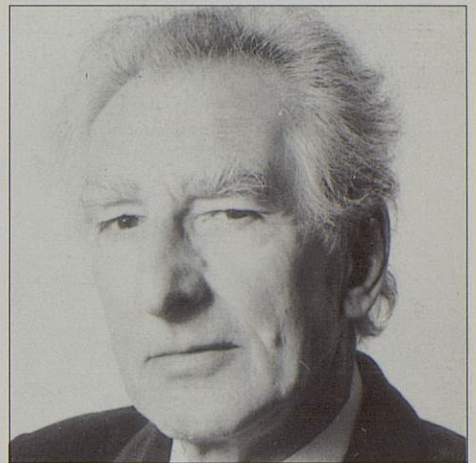
- *"Oh ! Calcutta"*, William Clifford.
- *"Mayflower"*, E. Charden / G. Bontempelli.
- *"On vous écrira"*, Théâtre des 400 coups de Roger Mirmont et Mario Dalba, François Cluzet.
- *"Les garçon d'appartement"*, Daniel Auteuil.
- *"Coup de soleil"*, Jacques Rosny.
- *"Les nuits et les jours"*, Pierre Laville.
- *"Jeune couple"*, Pascal Arnold.
- *"Monsieur chasse"* (Comédie-Française), Yves Pignot.
- *"Monsieur de Pourceaugnac"* (Comédie-Française), Pierre Mondy.
- *"La célestine"*, Antoine Vitez.
- entre autres...

Cinéma :

- *"Les petits calins"*, Jean-Marie Poire.
- *"Fait gaffe à lagaffe"*, Paul Boujenah.
- *"Rue du départ"*, Tony Gatliff.
- entre autres...

Télévision :

- *"Marie love"*, Jean-Pierre Richard.
- *"Ne vous fachez pas Imogène"*, F. Leterrier.
- *"Stim et stern"*, Peter Kassowitz.
- entre autres...



Georges Bouquet

De 1950 à 1985 il a participé à l'interprétation de plus de 80 pièces dans un répertoire extrêmement varié allant du Théâtre Classique à la Comédie Moderne en passant par la pièce de caractère.

Sa carrière théâtrale s'est déroulée de :

- 1952-1956 Au Théâtre de la Salle François Coppée (Cie des Spectacles D'Art Libre, Dion Suzette Guillaud).
- 1957-1985 La Compagnie des Théâtriers (Animateurs Jean Ravier et Luce Gérard).
- 1985-1986 Théâtre des Célestins.

Parmi les pièces et les rôles interprétés :

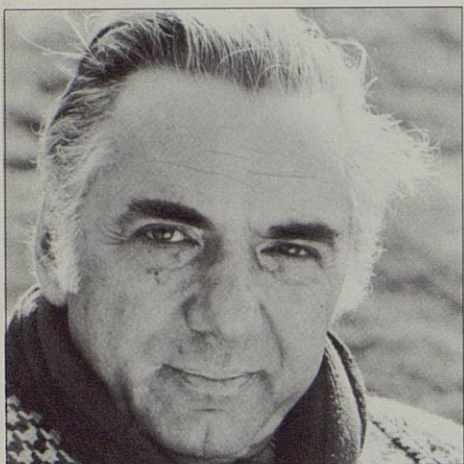
- *"Le malade imaginaire"*, de Molière.
 - *"Le mariage de Figaro"*, de Beaumarchais.
 - *"L'avare"*, de Molière.
 - *"Le bourgeois gentilhomme"*, de Molière.
 - *"Le médecin malgré lui"*, de Molière.
 - *"On ne saurait penser à tout"*, de Musset.
 - *"Les femmes savantes"*, de Molière.
 - *"Dialogue des Carmélites"*, de Bernanos.
 - *"Liberté provisoire"*, de Michel Duran.
 - *"4 pièces sur jardin"*, de Barillet Gredy.
 - *"Savez-vous planter les choux"*, de Marcel Achard.
 - *"La courte paille"*, de Jean Meyer.
 - *"Le complexe de Philemon"*, de J. Bernard Luc.
- Centre d'Action Théâtral Rhône-Alpes Bron :
- *"Les mystères de Paris"*, d'après Eugène Sue.

Compagnie "Sortie de route" Lyon :

- *"Vol au-dessus d'un nid de coucou"*.

Théâtre des Célestins 1985-1990 :

- *"Othello"*, de Shakespeare.
- *"Le faust irlandais"*, de L. Durrel, mise en scène : Jean-Paul Lucet.



André Falcon

Après des débuts brillants chez Gaston Baty, il devient à 25 ans le plus jeune Sociétaire de la Maison de Molière.

En 1967, il est nommé Sociétaire Honoraire, après vingt ans d'une carrière brillante, riche en succès, tant à Paris qu'en tournée, notamment à Moscou, où il fit triompher "Le Cid".

Théâtre :

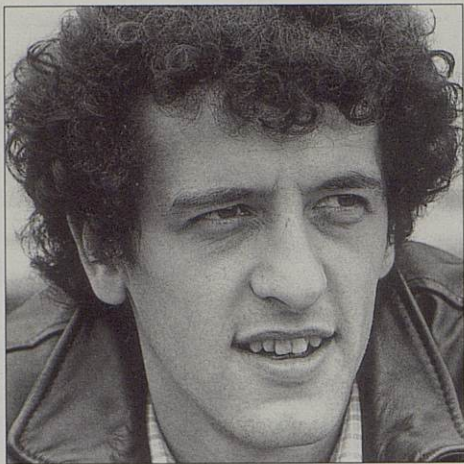
- 1983 "Mariage", de Bernard Shaw.
- 1985 "L'arbre des Tropiques", de Mishima.
- 1987 "Un enfant irlandais", de Lawrence Durell, mise en scène : J.P. Lucet.
- 1989 "Un bon patriote", de John Osborne, mise en scène : J.P. Lucet.
- "La trilogie des Coufontaine", de Paul Claudel, mise en scène : J.P. Lucet.
- "Crime et Châtiment", de Dostoïevsky, mise en scène : P.E. Deiber.
- entre autres...

Cinéma :

- 1968 "Baisers volés", mise en scène : F. Truffaut.
- 1971 "Un peu de soleil dans l'eau froide", mise en scène : J. Deray.
- 1972 "L'aventure c'est l'aventure", mise en scène : Cl. Lelouch.
- 1973 "La bonne année", mise en scène : Cl. Lelouch.
- 1973 "Il n'y a pas de fumée sans feu", mise en scène : A. Cayatte.
- 1974 "Les seins de glace", mise en scène : G. Lautner.
- 1976 "La marge", mise en scène : Borowczyk.
- 1977 "L'homme pressé", mise en scène : E. Molinaro.
- 1980 "Vivre vite", mise en scène : C. Saura.
- 1981 "Mille milliards de dollars", mise en scène : H. Verneuil.
- entre autres...

Télévision :

- 1984 "Gare de la douleur", réalisation : H. Jouff.
- 1985 "Stradivarius", réalisation : Y. Andréi.
- 1985 "Le rire du Caïn", réalisation : M. Moussy.
- 1986 "Dix petites bougies noires", réalisation : C. Spiero.
- 1987 "La bête noire", réalisation : M. Berny.
- 1988 "L'agence", réalisation : J. Sagols.
- 1988 "Juliette en toutes lettres", réalisation : G. Marx.
- entre autres...



Jacques Pabst

Formation :

- Opéra de Lyon.
- Technicien dans les différents services du plateau.
- Technique du Clown avec Roy Bosier et Don Jordan.
- Régisseur du Ballet de l'Opéra de Lyon, direction Françoise Adret.
- Stage avec Maurice Bénichou à Paris.
- Régisseur du spectacle "Ariane à Naxos" à Aix-en-Provence.

Théâtre :

A créé avec l'Atelier de Théâtre Musical Populaire de Villeurbanne :

- 1983 "Robin et Marion", d'Adam de la Halle, mise en scène : J.L. Robert.
- 1984 "Le baladin du monde occidental", de Synge, mise en scène : J.L. Robert.
- 1985 "Le Roman de Renart", mise en scène : J.L. Robert.
- 1986 "Der ja Sager" et "Celui qui dit non", de Bertholt Brecht, mise en scène : J.L. Robert.

A travaillé avec Carlo Boso pour :

- 1983 "Macbeth", de Shakespeare.
- 1984 "L'Opéra de Quat'sous", de Berthold Brecht.
- 1988-1989 "La Troupe de M. Molière joue ce soir la farce du médecin volant pour le Prince de Conti et sa cour".

A travaillé pour le Théâtre des Célestins à Lyon :

- 1986 "La Hobereaute", d'Audiberti, mise en scène : J.P. Lucet.
- 1987 "Un faust irlandais", de Lawrence Durell, mise en scène : J.P. Lucet.

- 1987 "Paris Tango Berlin".

Cinéma :

- 1985 "Le cantique des cantiques", mise en scène : E. Laurent.



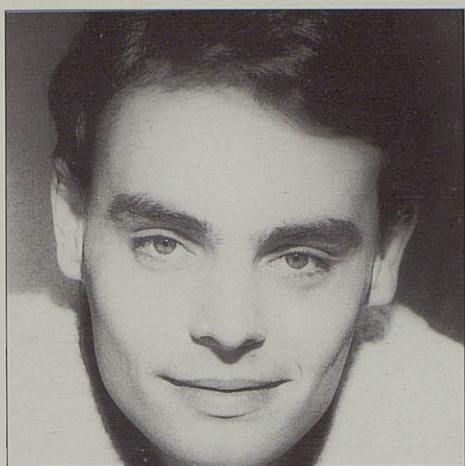
Pierre-David Cavaz

Théâtre :

- "Caffe Stretto", Théâtre du Beffroy.
- "Plus la peine de frimer", de S. Papagalli, Café de la gare.
- "Groom", de Jean Vautrin, mise en scène : Chantal Morel.
- "La demande en mariage", de Labiche, mise en scène : J.V. Brisa.
- "Home", de David Storey, mise en scène : Chantal Morel. (Prix d'interprétation collectif au Printemps du Théâtre).
- "La cruche cassée", de Heinrich von Kleist, mise en scène : Chantal Morel.
- "Les derniers jours de l'humanité", de Karl Kraus, mise en scène : P. Delaigue et E. Cormann.
- "Le marquis de Montefosco", de Golodoni, mise en scène : P. Delaigue.

Télévision : A2

- "Les aventuriers de la forêt perdue", réalisation : G. Prouin.



Cédric Colas

Formation:

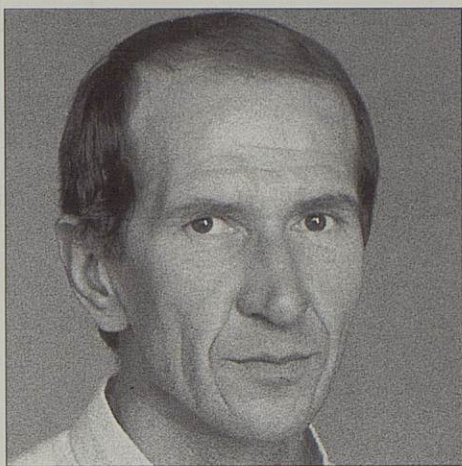
- Théâtre Josephine B.
- Studio 34
- Conservatoire Maubel, avec Michel Galabru, Roger Coggio, Daniel Ivernel...
- Stage avec Françoise Seigner.

Théâtre :

- 1988 *"Les jours heureux"*, de C.A. Puget.
- 1989 *"Les fourberies de Scapin"*, de Molière.
- 1989 *"Le médecin malgré lui"*, de Molière, mise en scène : M. Galabru.
- *"Les caprices de Marianne"*, de Musset.

Cinéma :

- 1989 *"Le mariage de Figaro"*, de Beaumarchais, mise en scène : R. Coggio.
- 1989 *"Le candidat"*, mise en scène : A. Delarive.



Claude Tissot

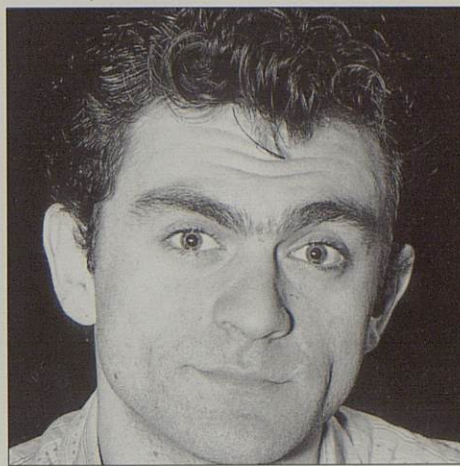
Etude universitaire Lettres Classiques

Théâtre :

- 1983 *"Hamlet"*, de Shakespeare, mise en scène : P. Faure.
- 1987 *"Solo"*, de Samuel Beckett, mise en scène : M. Pruner.
- 1987 *"Le furieux petit curé"*, de Philippe Faure, mise en scène : P. Faure.
- Création de : *"Une petite femme"*, de Franz Kafka, Spectacle solo.
- 1988 *"La sonate et les trois messieurs"*, de Jean Tardieu, mise en scène : M. Pruner.
- 1988 *"Les derniers jours de l'humanité"*, de Karl Kraus, mise en scène : P. Delaigue et E. Cormann.
- 1989 *"Le citoyen G."*, d'après Goethe, mise en scène : B. Carlucci.
- 1990 *"Roméo et Juliette"*, de Shakespeare, mise en scène : A. Serre.

Télévision :

- *"Conte de Noël"*, d'après Dickens, réalisation : Pierre Boutron S.F.P.
- *"A nous deux les beaux dimanches"*, réalisation : R. Mazoyer FR3.
- *"Un amour tardif"*, réalisation : P. Jamain FR3.
- *"La goutte d'or"*, réalisation : M. Bluwal FR3.
- *"Le roi mystère"*, réalisation : P. Planchon.



Franck Adrien

Formation :

- Stage Cours Florent.
- Cours de Comédie avec André Sanfratello.
- Cours avec G. Ollen du T.N.S.
- Cours de Théâtre Classique avec Pierre Bianco.
- Stage avec Michel Galabru.

Théâtre :

- *"Les farces de Maître Pathelin"*, spectacle pour enfant, mise en scène : J. Bœuf.
- *"La facture"*, de Françoise Dorin, mise en scène : J. Bœuf.
- *"Les fables de la Fontaine"*, mise en scène : J. Bœuf.
- *"La station Champbaudet"*, de Labiche, mise en scène : J. Bœuf.
- *"Un chapeau de paille d'Italie"*, de Labiche, mise en scène : J.P. Lucet.
- *"Le marquis de Montefosco"*, de Goldoni, mise en scène : P. Delaigue.

Cinéma :

- *"Rencontre"*, de G. Pelisson.
- *"L'ascenseur"*, de G. Dufour.
- *"Belle à croquer"*, de E. Summer, court métrage Avoriaz 1990.

Spectacle :

- One man show : *"Ça va comme vous voulez..."*



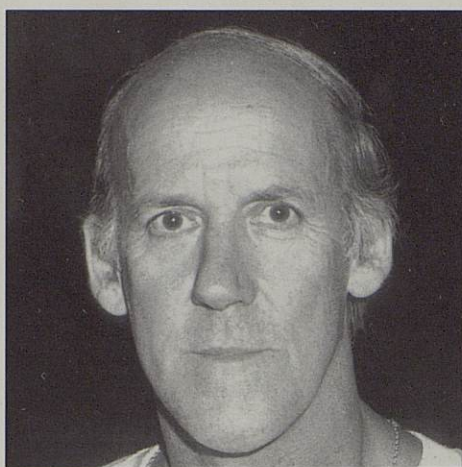
Gilles Mercklin

Formation :

- Cours du Conservatoire National de Région de Strasbourg.
- Ecole de la Comédie de St-Etienne.
- Animateur au Théâtre de poche de St-Etienne.

Théâtre :

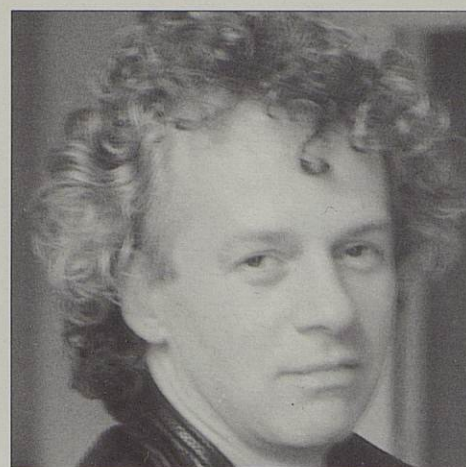
- 1984 Lecture publique de *"Classement"*, de Serge Gaubert.
- 1985 *"Sous le lac de Skadar"*, de Dragan Selimovic, mise en scène : P. Vincent.
- 1986 *"La mémoire d'or"*, de R. Scant et F. Garnier, mise en scène : R. Scant.
- 1987 *"Les lettres de mon moulin"*, d'après A. Daudet.
- 1987 Soirées poétiques avec Jean Davy.
- 1988 *"L'Evangile aujourd'hui"*, mise en scène : A. Morel.
- 1988 *"En pleine mer"*, de S. Mrozek, mise en scène : J. Canselier
- 1989 *"L'Arbre roux"*, avec la Cie les 3 Chardons.
- 1989 *"Figaro"*, mise en scène : A. Savelli de la Cie Puppi & Fresedde.



LIONEL VITRANT

Théâtre :

- *"Capitaine Fracasse"*, de Théophile Gautier, mise en scène : M. Maréchal.
- *"Cyrano de Bergerac"*, d'Edmond Rostand, mise en scène : R. Billerey.
- *"Les crucifixions"* - Denis Lorca
- *"Les brigands"* - A. Delbée.
- *"Les Kings"*, - Denis Lorca.
- *"Cyrano de Bergerac"* - d'Edmond Rostand, mise en scène : J.C. Drouot.
- *"Les trois mousquetaires"*, de Dumas, mise en scène : M. Maréchal.
- *"Glengarry Glen Ross"* de Manet, mise en scène: M. Maréchal.



Daniel Ogier

Décorateur - Costumes

Après la création en 1976 des 1500 costumes du film de Ariane Mnouchkine, *"Molière"* qui obtient un César de la décoration, ce sont les scènes lyriques qui l'occupent essentiellement.

Sa carrière en France est liée à la renaissance du répertoire baroque avec les ouvrages couronnés par le prix de la critique en 1980, 81, 82 :

- *"David et Jonathas"*, Lyon - (Corboz - Martinoty).
- *"Le couronnement de Popée"* - Tourcoing (Malgoire - Martinoty).
- *"Les Boréades"* - Aix-en-Provence (Gardiner - Martinoty).

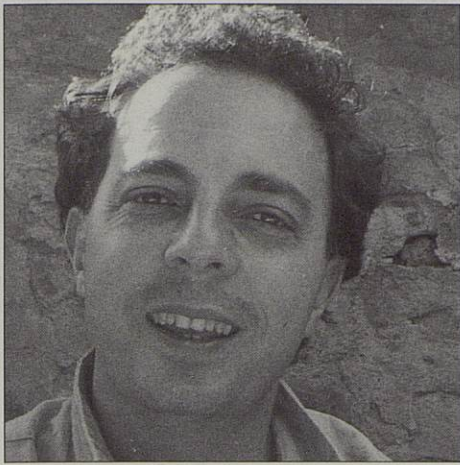
Son activité de peintre (25 toiles de 10 m pour le Festival Berlioz à Lyon - les volets de l'orgue neuf de Plaisance) se complète par la direction artistique de la Grange de Lanquais en Dordogne, consacrée au baroque en collaboration avec Jean-Claude Malgoire.

Comme metteur en scène il crée en 86 pour l'année Scarlatti *"Narciso"* avec J.C. Malgoire et *"Zaïde"* de Mozart.

Après *"Orphée aux Enfers"* à l'Opéra de Paris, l'année 88 est consacrée à l'Opéra révolutionnaire *"Tarare"* de Saliéri à Karlsruhe et Schwetzingen (M.S. : J.L. Martinoty).

En 90 après *"Don Juan"* à l'Opéra du Rhin, ce sera les mises en scène, décors et costumes de *"Tristan et Isolde"* et *"Don Carlo"* à Bordeaux puis un retour à Mozart avec la *"Flûte enchantée"*.

En 92 l'Opéra-Ballet *"L'Europe galante"* est programmé pour les fêtes de l'Europe à Strasbourg, pratiquement une nouvelle création après 60 ans de disparition de l'affiche de ce magnifique ouvrage baroque.



Jean-Marie Senia

Compositeur

1^{er} prix à l'unanimité du conservatoire de Strasbourg.

Prix des Jeunes Talents SACD.

Professeur au Théâtre National de Strasbourg, Compositeur attaché au Nouveau Théâtre de Bourgogne.

Théâtre :

- Avec Bruno Bayen : *"Parcours sensible numéro 1"* (Chaillot) – *"Le chapeau de paille d'Italie"* (Comédie Française).
- Avec Jacques Lassalle : *"Un dimanche indécis dans la vie d'Anna"* (Chaillot) – *"La Locandiera"* (Comédie Française) – *"Les Estivants"* (Comédie Française).
- Avec Alain Mergnat : *"Les Incertains"* J.P. Wensel. (Petit-Odéon).
- Avec Alfredo Arias : *"La Tempête"* (Avignon 1986).
- Avec Claude Santelli : *"Genousie"* (Théâtre National de l'Odéon et Théâtre des Célestins). *"La Locandiera"* (Théâtre de Carrouge).
- Avec Jean-Paul Lucet : *"Un Faust irlandais"*, La *"Trilogie des Coiffeuses"*, *"Un chapeau de paille d'Italie"*.

Cinéma :

- *"Céline et Julie vont en bateau"* de J. Rivette.
- *"Jonas qui aura vingt cinq ans l'an 2000"* de Alain Tanner.
- *"La guerre des polices"* de Robin Davis.
- *"Les mots pour le dire"* de José Pinheiro.
- *"Rouge baiser"* de Vera Belmont.
- *"Fuego"* de Alfredo Arias.
- *"Noce en Galilée"* (Cannes 1987)

A la télévision :

- Six épisodes de *"L'Ami Maupassant"*.

Autres créations :

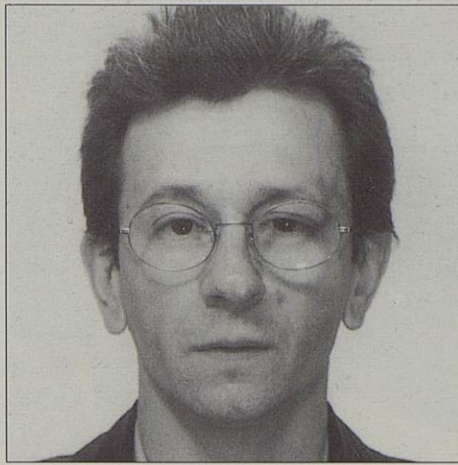
Disques : musique pour Jean-Roger Caussimon, Yves Montand, Rufus.

Mise en scène et musique :

- *Les Tourlourous*.

En préparation :

- *"Le barbier de Séville"* à la Comédie Française.



Jean-Michel Bauer

Eclairagiste

Commence, à cinq ans, par disposer des bougies dans la chambre de ses deux sœurs. Il apprend le même soir, après un début d'incendie, le respect de ceux que l'on éclaire et les vertus de l'électricité.

Après une réflexion de plusieurs années, il met en lumière :

- Vanita Michel et ses parquets.
- Joelle Léandre et sa contrebasse.
- Popeck.
- Le Théâtre Imaginaire.
- Pauline Julien.
- Louis Arti.
- Colette Magny.

Il profite de l'enseignement de Beverly Emmons qui le fait travailler avec Bob Wilson et Lucinda Child.

Définitivement seul, il cherche ombres et lumières avec :

- Carolyn Carlson.
- Jean-Luc Terrade.
- Simone Bensusan.
- Caroline Marcade.
- Le Théâtre du Mouvement.
- Jean-Paul Lucet, Théâtre des Célestins.
- Robert Fortune.
- Antoine Bourseiller.

De temps en temps, il s'échappe au cinéma :

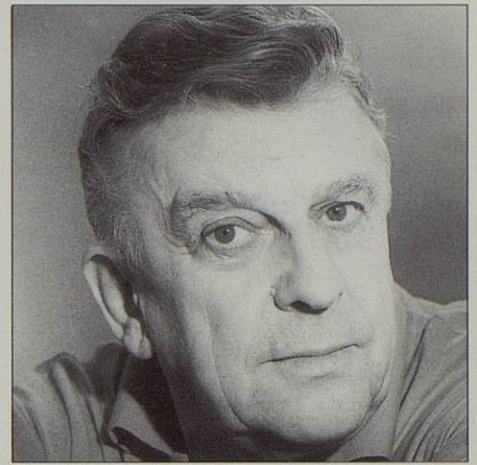
- *"Filet de Bœuf Henri III"*.
- *"Ford Colors"*.
- *"Les Stocks"*.
- *"IBM en Espoirs de Cause"*.
- *"Blue Eyes Productions"*.

Il rêve d'images synthétiques, fabrique des veilles anti-angoisses et avec des paysagistes, pense que c'est vraiment bête de se priver de jardin la nuit.

Dieu sans grands moyens sophistiqués définit l'essentiel.

Mettre en lumière. Rester dans les ombres.

On parlera de vous.



Raoul Billerey

Maître de combats

Elève de Pierre Renoir et de Louis Jouvet

Théâtre :

Théâtre du Cartel avec Dullin, Gaston Baty, Louis Jouvet :

- *"L'amour des trois oranges"*, de Goldoni.
- *"L'école des femmes"*, de Molière.
- *"Don Juan"*, de Molière.
- *"Le chapeau de paille d'Italie"*, de Labiche
- entre autres...

Cinéma :

Il tourne des films de capes et d'épées avec *"Le club des Casse-Cous"*, de Gilles Delamare :

- *"Fanfan la tulipe"*, mise en scène : C. Jacques.
- *"Le Bossu"*, mise en scène : A. Hunebelle.
- *"Le capitain"*, mise en scène : A. Hunebelle.
- entre autres...

puis :

- *"Les Vikings"*, mise en scène : Wyler.
- *"Spartacus"*, mise en scène : Kubrick.
- *"Diane de Poitiers"*, mise en scène : Wyler.

Compagnon de Marcel Maréchal pendant 15 ans, au Théâtre du 8^e à Lyon, et à Marseille, où il signe avec lui la mise en scène des Trois Mousquetaires.

Cinéma :

Il est aussi Comédien, dans :

- *"L'Effrontée"*, mise en scène : C. Miller.
- *"Le grand Chemin"*, mise en scène : Hubert.
- *"La petite voleuse"*, mise en scène : C. Miller.
- *"Les Chouans"*, mise en scène : P. de Brocca.
- *"Un type bien"*, mise en scène : L. Bénégué.

Dernières mises en action :

- *"Le Cid"*, mise en scène : G. Desarthe.
- *"Fracasse"*, de Théophile Gautier, mise en scène : M. Maréchal.
- *"Hamlet"*, de Shakespeare, mise en scène : P. Chéreau.

A venir :

- *"Don Juan"*, mise en scène : Jacques Rosner avec G. Desarthe.

Dernière pièce jouée :

- *"Je verrai naître une étoile filante"*, de Philippe Faure, au Théâtre de la Criée, à Marseille.



Ann Jacoby

Chorégraphe, danseuse

Formation :

- Avec Martha Graham, José Limon, Merce Cunningham et Viola Farber à New-York.
- 1973 devient Bachelor of Fine Arts en danse.
- Complète sa formation avec Finis Jhung (Harkness Ballet) et Liane Plane (American Ballet Theater).
- Etudie le violoncelle baroque avec Fortunato Arico.
- Se spécialise dès ses études universitaires en danse baroque.

Danse :

- 1972-1982 Danseuse soliste du Baroque Dance Ensemble de Shirley Wynne.
- 1976 Fonde la New-York Baroque Dance Company.
- 1978 Danse régulièrement avec la Court Dance Company of New-York.

Ouvrages chorégraphiés :

- 1976 *"The Island Princess"*, de Jeremiah Clark.
- 1977 *"Venus and Adonis"*, de John Blow.
- 1977 *"Dido and Aeneas"*, de Purcell.
- 1978 *"The Gordian Knot Untied"*, de Purcell.
- 1979 *"Le Bourgeois Gentilhomme"*, de Lully.
- 1980 *"Les Fêtes vénitienes"*, de Campra.
- 1985 *"Amadis"*, de J.C. Bach.
- 1986 *"Les fêtes d'Hébé"*, de Rameau.
- 1988 *"Le printemps et l'hiver"*, de Vivaldi.
- 1988 *"Tarare"*, de Salieri.
- 1989 *"Cephale et Procris"*, de E. Jacquet de la Guerre.

Cinéma :

- 1989 Chorégraphie du film de Milos Forman, *"Valmont"*.

Projet :

- *"L'Europe galante"*, de Campra à l'Opéra de Strasbourg.



Claude Lulé

Assistant

Formation :

Maîtrise de Lettres Anglaises sur le théâtre contemporain anglais et sur Harold Pinter
Ecole Jacques Lecoq. Professeurs : Jacques Lecoq, Philippe Avron...

Théâtre :

A partir de 1974, crée et anime Le Théâtre Emporté :

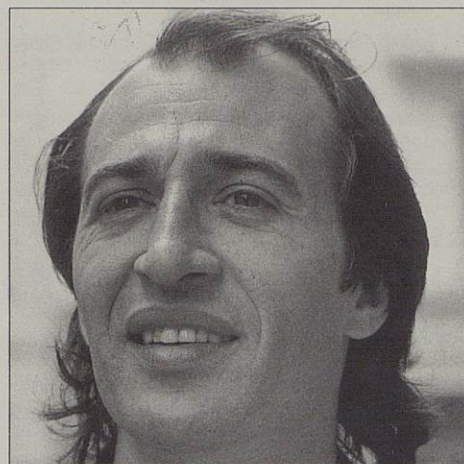
- 1974 *"Les Rivaux"*, de R.B. Sheridan, mise en scène : Claude Lulé.
- 1975 *"L'illusion comique"*, de P. Corneille, mise en scène : Claude Lulé.
- 1976-1978 *"L'Alchimiste"*, d'après Ben Jonson, mise en scène : Claude Lulé.
- 1976-1978 *"La foire aux patrons"*, Création Collective, mise en scène Claude Lulé.

Redevient "Free-Lance" en 1980 et travaille comme comédien et assistant à la mise en scène à Paris :

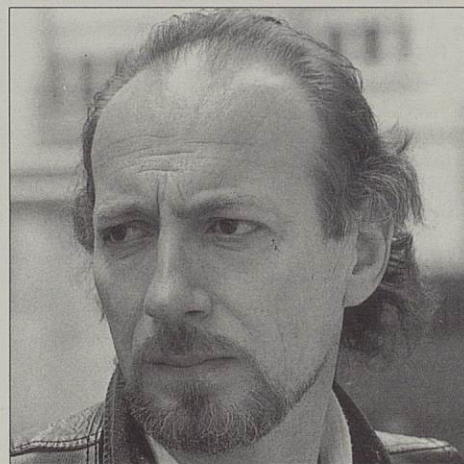
- 1984 ● *"Ondine"*, de J. Giraudoux, mise en scène : J.P. Laruy.
- 1985 ● *"Le roi s'amuse"*, de Victor Hugo, mise en scène : J.P. Laruy.
- 1986 ● *"La Fedelta premiata"*, de J. Haydn, mise en scène : E. Navratil.
- *"La belle Hélène"*, de J. Offenbach, mise en scène : J. Martin.
- *"Cosi fan tutte"*, de W.A. Mozart, mise en scène : E. Navratil.
- *"Nabucco"*, de G. Verdi, mise en scène : V. Rossi.
- *"La vera costanza"*, de J. Haydn, mise en scène : E. Navratil.
- *"Le barbier de Séville"*, de G. Rossini, mise en scène : P. Guigue.
- *"Les mamelles de Tiresias"*, de F. Poullenc, mise en scène : A. Batisse.
- *"Le journal d'un disparu"*, de L. Janacek, mise en scène : E. Charrie.
- *"Aida"*, de G. Verdi, mise en scène : V. Rossi.
- *"Un bon patriote"*, de J. Osborne, mise en scène : J.P. Lucet.
- *"Carmen"*, de G. Bizet, mise en scène : P.L. Pizzi.
- *"Un chapeau de paille d'Italie"*, de Labiche, mise en scène : J.P. Lucet.



Alain Goldberg, cascadeur.



Pascal Lopez, cascadeur.



Alain Saugout, cascadeur.

avec :

Yves Bajard
Jean-Christophe Bianco
Nicolas Bordas
Thierry Chantrel
Alain Chapuis
Gilles Feuvrier
Eric Gorla
Christian Verdier.

Les membres de l'Association "**Reverence**"
et de l'Association "**la Gourguillonnaise**".

Assistant costumier :

Etienne Couléon

avec :

Guylaine Pericat
Anne Tomasi

Modiste :

les chapeaux sont réalisés par
Brigitte Waendenbris

Maquillage :

Isabelle Leroy

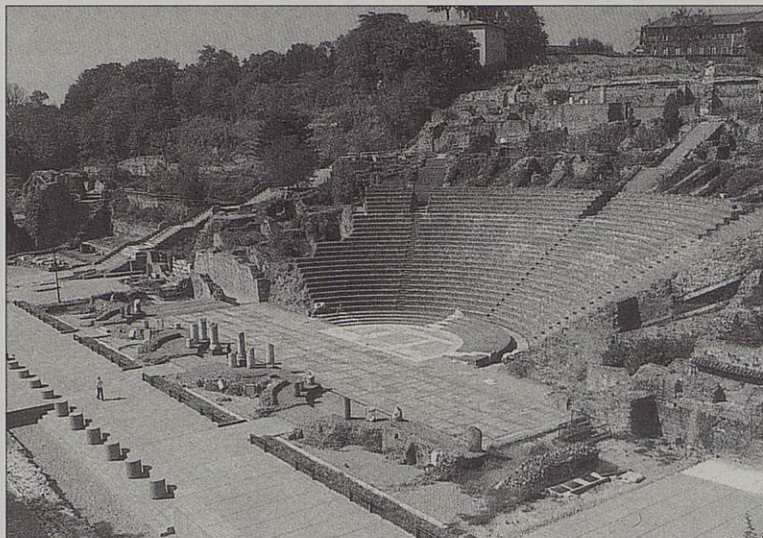
Coiffure :

Mireille Lavet

Conception de la machinerie :

Luc Lallier

Un théâtre à ciel ouvert



*Colline de Fourvière.
Le Théâtre Antique et ses jardins.*

Roland BARTHES nous dit que le plein air "restitue au drame la singularité d'un événement" : la nature est proche, la ville est proche, l'une et l'autre "incertaines", emplies de surprises et d'imprévu ; il peut pleuvoir, alors le bruissement des hommes et du monde se transforme ; le spectacle à ciel ouvert est ainsi mouvement dans un univers de mouvements. A l'intérieur d'une salle, il est mouvement au sein de l'immobilité.

Le plein air du théâtre grec est d'ailleurs un plein air "diurne". En général, lors des concours dramatiques, les représentations de tragédies et de drames satyriques avaient lieu le matin. L'après-midi, on représentait une comédie. C'est-à-dire que le ciel, le paysage, les nuages, les spectateurs, tout était perçu dans la même lumière changeante que la scène, l'orchestre, le chœur, les acteurs, etc... Chaque spectacle était, de ce fait unique. A-t-on jamais assez réfléchi au caractère répétitif du théâtre aujourd'hui ?

Dans le théâtre grec le plein air imposait, comme nous dit Roland BARTHES, un imaginaire de participation. Dans le spectacle théâtral de l'âge classique, et dans les spectacles contemporains, la lumière sculpte, l'espace obscur de la scène. La "cage de lumière", comme on dit parfois, est bien une cage ! Et nous ne devons pas oublier cet effet "d'éloignement par la lumière" que l'on ne trouve ni dans le théâtre grec ni dans le théâtre oriental.

Dans le théâtre grec, de surplus, tout l'espace, celui des représentations et celui des spectateurs, est un espace ouvert ; le théâtre est bien le lieu "où l'on montre". L'amphithéâtre est le lieu d'où l'on voit ce qui est montré sur le théâtre. L'amphithéâtre est autour du théâtre. Et l'amphithéâtre idéal est un espace où peut s'établir, à partir de chacun de ses points, la convergence des regards vers le lieu du théâtre. Un espace où toute vibration, bruit, voix, chant, musique partant du centre est également répercuté. Ce qui nous hante dans l'imagination de ce lieu c'est le plein air certainement, la convergence de l'amphithéâtre, et ce "rond" constitué par l'orchestre.

La convergence de l'amphithéâtre s'organise en effet autour de l'espace rigoureusement circulaire de l'orchestre. Ce cercle avait en moyenne une vingtaine de mètres de diamètre. Il était, à l'origine, destiné non seulement aux évolutions du chœur, mais également au jeu des acteurs. "La circularité, écrit BARTHES à ce propos, constitue ce qu'on pourrait appeler une dimension existentielle du théâtre antique". Et l'on constate que le théâtre dans toutes les cultures a été hanté par le "rêve du cercle", ainsi le Moyen Age européen, ainsi le théâtre élisabétain et les tentatives modernes de "théâtres en rond".

GEORGES JEAN
"LE THÉÂTRE"
au Seuil

Une partition pour Roméo et Juliette



Me voici comme tant d'autres musiciens, confronté à l'écriture d'une partition pour "**ROMÉO ET JULIETTE**"

Fallait-il jouer les codes de la Renaissance, musique minutieuse, horlogerie de l'âme élisabéthaine ?

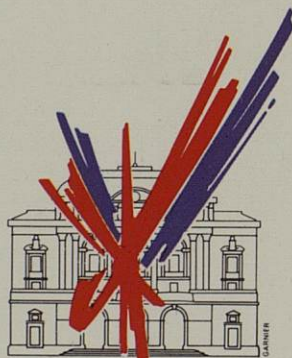
Fallait-il choisir, l'infime délicatesse d'un contre-tenor pour partir à l'assaut de Fourvière ?

Comment vibrer dans cette vaste nuit Lyonnaise avec simplement la plainte d'un hautbois d'Amour ?

Comment dire malgré tout, la majesté d'un Downland, d'un Bird, d'un Gibbson, et frôler cette folle rigueur du style, en restant attentif aux sons les plus actuels ?

Autant de questions qu'il me faut occulter pour trouver une veine de plaisir d'où jaillirait (beau et universel comme **ROMÉO ET JULIETTE**)... un chant d'Amour ! Et peut-être dans cette nuit constellée, le Grand WILLIAM trouvera-t-il mon luth un peu trop romantique !

JEAN-MARIE SENIA
Compositeur



THEATRE
DES CELESTINS
LYON

REGIE MUNICIPALE DIRECTION JEAN-PAUL LUCET



2028 W 152